

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[145 _ Correspondance de Théodore Jouffroy à François Guizot : 1834-1841](#)[Item](#)[Pise, le 4 janvier 1836, Théodore Jouffroy à François Guizot](#)

Pise, le 4 janvier 1836, Théodore Jouffroy à François Guizot

Auteurs : Jouffroy, Simon-Joseph-Théodore (1796-1842)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Description](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [histoire](#), [Ministère de l'instruction publique \(France\)](#), [Université](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1836-01-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3, AN : 163 MI 42 AP 145 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Jouffroy, Simon-Joseph-Théodore (1796-1842), Pise, le 4 janvier 1836, Théodore Jouffroy à François Guizot, 1836-01-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6017>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionPise (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

3/

1

M^r. Gouffroy à M^r. Guizot

Paris 4 janvier 1826.

Monsieur :

quelque je sois étanché à l'été depuis quinze jours, je n'ai pu
 venir vous écrire avant d'avoir fait connaissance avec le
 pays et ses habitants. j'ai trouvé une bord de l'azur une
 température extraordinaire, qui depuis bien connue, me l'a
 par un moment adouci; j'ai plusieurs reprises la fièvre
 à l'estomac, et la pharyngite et de la nuit à dix
 degrés au dessus de zéro; par un temps pareil il
 est impossible que la température de ma tante soit
 de grande profit; et cependant je me suis beaucoup amusé
 qu'en fait; le voyage est bon, quoique pénible, m'a fait
 le plus grand bien; tant que j'ai été en mouvement je
 me suis parfaitement porté, et je n'ai remarqué la
 diminution de mon travail que dans le repos et je suis en
 cette indication, et quand la température sera devenue
 meilleure, je feroi de nombreuses excursions dans les

pourraient être très utiles au pays, quel que soit leur caractère
de purement scientifique.

Les travaux de la Société ont été très intéressants
de tous les points de vue ; mais quand viendra le moment
de faire l'apport de la fin de la mission au Nord
j'espère que l'impulsion des discussions de la Chambre
sur la politique extérieure ; je compte sur une série
d'opérations de la part de nos députés ; mais après les
travaux de la Société, les travaux de la Société qui ont été
avec tous les dangers pour le pays les dernières sessions,
ce sera un grand progrès de voir enfin la Chambre s'occuper
de ces véritables affaires qui sont celles de la Nation, d'un côté
s'y trouvent nos intérêts et nos intérêts comme (à la)
second - l'extension de la France dans les Indes
d'un côté, les questions de colonisation, de tous les autres
côtés de la vie politique nationale. Je regrette
vivement que la Chambre ne soit pas là ;
j'espère que j'aurai pris quelques notes sur les discussions
mais les véritables intérêts de la Nation ne sont pas
représentés et je l'espère de loin de nos députés.

Adieu, cher ami ; vaillon avec à une visite au Grand

Comité de la Société de la Société de la Société
11-20-1890